

Cabinets de Curiosités

& COLLECTIONS INSOLITES

.....
CAPUCINE LEMAITRE ET HERVÉ RONNÉ
.....



SOMMAIRE

Introduction

DE LA BOÎTE AUX TRÉSORS À LA CHAMBRE DES MERVEILLES

- 14 - Sens et rôle du cabinet de curiosités
- Les cabinets de curiosités au fil des siècles
- Curieux et collectionneurs : une affaire de goût et de passion
- La Bretagne curieuse de Christophe-Paul de Robien (1698-1756)

DU CABINET D'HISTOIRE NATURELLE AU MUSÉUM

- 50 - Les collections d'histoire naturelle de l'université de Rennes
- Le muséum d'histoire naturelle de Nantes :
une longue tradition de la collection
- Le cabinet du marquis d'Abadie (1895-1971) au muséum de Nantes
- Les *Naturalia*
- Les minéraux et les fossiles (Les minéraux – Les fossiles)
- Les animaux (Les fauves, les ours et les loups – Les reptiles et les amphibiens – Tatous et glyptodons)
- Les poissons, coquillages, coraux et merveilles marines (La collecte des coquillages : une passion universelle – Les coraux et étoiles de mer)
- Les oiseaux

*Idole inca recouverte de feuilles d'argent.
Collection de Christophe-Paul de Robien.
Musée des Beaux-Arts de Rennes.*

LE GOÛT DES AUTRES ET DE L'AILLEURS

- 92 - Le plaisir des chinoiseries
- Des Bretons à la conquête du Nouveau Monde
- La malouinière de la Ville Bague à Saint-Coulomb

LA PASSION DE L'HISTOIRE ET DE L'ARCHÉOLOGIE

- 110 - Les vestiges archéologiques : des découvertes et des études tardives
- Le goût de l'antique
- L'égyptomanie

L'INSOLITE ET LA MISE EN SCÈNE

- 124 - Les *artificialia*, ou la réinvention de l'objet de curiosité
- La passion des miniatures
- Des outils et des armes

DU FANTASTIQUE ET DE LA CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE

- 138 - Des monstres aux chimères
- La sirène et ses légendes
- Les mystères de la corne de licorne
- De la tératologie à la science anatomique

RENOUVEAU DE LA CURIOSITÉ DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE

- 148 - La pharmacie des eaux bretonnes de Daniel Spoerri
- Le cabinet d'Henri Pollès : la passion des livres
- Une expression de la création curieuse au Naïa muséum de Rochefort-en-Terre
- Les chimères d'Hervé Ronné : le cabinet d'un photographe
- « anima (ex) musica »

l'empire du Milieu fut le parti pris. Ces poncifs, qui devaient servir à la manufacture de Beauvais pour réaliser des tapisseries destinées à la marquise de Pompadour, comportaient de nombreux motifs faisant penser à la Chine, tels que des porcelaines, des éventails, des oiseaux, des fleurs, des soies brodées ou des pagodes.

Par son parent, Pierre-Louis-Achille de Robien (1736-1792), qui représenta les affaires du roi pour la Compagnie des Indes à Canton de 1766 à 1777, le fils de Robien, Paul-Christophe (1731-1799) agrémenta le cabinet élaboré par son père, Christophe-Paul, d'objets chinois qui continuent aujourd'hui d'attiser la curiosité des visiteurs du musée des Beaux-Arts de Rennes. Parmi les nombreux objets qui s'y trouvent, un ensemble de figurines en terre cuite peintes et articulées représentent les personnages principaux du théâtre populaire chinois. On peut y observer un mandarin en attitude de marche, un couple en habit de tous les jours, et un couple de la dynastie des Qing. Ces pièces non destinées à l'exportation sont d'une authenticité exceptionnelle. Un autre groupe de personnages sculptés dans des racines de bambou, selon une tradition remontant à la fin de la dynastie Song au XIII^e siècle, compte parmi les singularités de cette même collection. D'autres figures plus courantes comme les chiens de Fô ou les couples de lions protecteurs de l'Empire chinois que l'on rencontre à l'entrée des édifices administratifs ou religieux font également partie de ces curiosités. Conçus en miniatures de porcelaine polychrome, le mâle pose sa patte sur une boule décorée symbolisant le monde, tandis que la femelle retient un petit qu'elle a pour mission d'éduquer.

Les objets et ustensiles du quotidien furent aussi considérés comme des singularités. Des théières, un petit fourneau cylindrique, une cassolette en métal, une boîte à thé, une petite corbeille en bois laqué, et de la vaisselle richement décorée de fleurs et de rinceaux végétaux s'accumulent dans les vitrines. Quelques objets dont il faut rechercher la fonction peuvent être aperçus, des carquois, un anneau de pouce pour le tir à l'arc en os sculpté provenant d'un site archéologique de la très ancienne dynastie Zhou, un bouclier rond... un cadenas. De très belles pièces de mobilier de bois laqué provenant de Chine mais aussi du Japon servaient à ranger les plus petites pièces du cabinet. Du plus bel effet, le médailler ou le cabinet à main du marquis de Robien sont des pièces d'une élégance exceptionnelle. Réalisés en bois, laque dorée, métal et peau de raie, ils furent importés du Japon. Les laques dits de « Coromandel » furent, au XVIII^e siècle, destinés à l'exportation vers l'Occident. Les artisans chinois privilégièrent donc les motifs pittoresques, des paysages floraux, des oiseaux, des



Pommeaux de cannes sculptés dans des os de cétacés par les marins au cours des voyages à bord des baleiniers. À droite, une dent de narval. Collection de la Ville-Bague, Saint-Coulomb.





L'INSOLITE ET LA MISE EN SCÈNE

Inconscient collectif,
casque scaphandre et
oursin crayon, œuvre
d'Hervé Ronné.

Aux côtés des curiosités de la nature que le collectionneur a le plaisir d'étudier et de manipuler à souhait se rencontrent les *artificialia* : les objets fabriqués, détournés de leur fonction première ou transformés par d'habiles artisans. Certaines créations, dont les modèles se transmettent par le truchement des collectionneurs, de leurs publications ou des artistes qui répondirent aux commandes les plus excentriques, sont récurrentes dans les cabinets des plus fortunés. Le nautille transformé en aiguillère, les bézoards ou les os enchâssés dans des pièces d'orfèvrerie, les compositions de coquillages, les ivoires sculptés et gravés, le corail monté en acrotère sur des sculptures ou sur des pièces d'ameublement sont les plus fréquents. Toutefois, la recherche de l'original, de l'unique ou le tour de force inimitable viennent s'acoquiner aux *naturalia*.

Les *artificialia*, ou la réinvention de l'objet de curiosité

Le nautille apparaît comme une pièce maîtresse dans de nombreux cabinets. L'énorme coquille de ce mollusque céphalopode fut une source d'inspiration pour de nombreux décorateurs et orfèvres, qui transformèrent la coquille aux reflets nacrés en coupe gracieuse, polie et sertie, disposée avec légèreté sur un pied en métal. Le *Nautilus pompilius* du cabinet de Christophe-Paul de Robien est associé au thème de Bacchus et des bacchanales. Des poissons et des tritons à la queue nouée buvant dans des coquilles d'huîtres ou soufflant dans une conque sont gravés sur la surface. D'une qualité exceptionnelle, il fut exécuté dans les Flandres au cours du XVII^e siècle.

Pages suivantes :

*Jambe de chevroton enchâssée dans de l'or,
fabriquée en Inde au XVIII^e siècle.*

Objet décrit comme un cure-oreille.

Collection du marquis de Robien.

Musée des Beaux-Arts de Rennes.

*Écrin avec relief de Judith et Holopherne en cire
teintée dans la masse. Cet ouvrage, daté
du XVII^e siècle, tient une place privilégiée
dans le cabinet de Robien au musée
des Beaux-Arts de Rennes.*







RENOUVEAU DE LA CURIOSITÉ DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE

L'art contemporain joue avec délectation de la mise en scène d'objets insolites, d'assemblages hétéroclites s'inspirant des thèmes des cabinets les plus anciens, des vanités, des *memento mori* réinvestissant la matière, les thèmes et les savoir-faire des artistes qui alimentèrent jadis les cabinets de curiosités. Surréalistes et membres du mouvement dada en ont été friands, à l'image d'André Breton dont l'atelier, malheureusement dispersé, était un véritable cabinet de curiosités. Les combinaisons de *ready-made* n'en sont-elles pas l'une des héritières ? La *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp s'y apparente aussi fortement que les tableaux-pièges, le cabinet anatomique ou la pharmacie bretonne de Daniel Spoerri. « L'évocation actuelle des merveilles et des curiosités semble être le symptôme d'une mutation des espèces et des catégories de l'art nous faisant glisser vers de nouvelles définitions, par l'annexion de territoires jusque-là ignorés, voire méprisés », écrivait Christian Debize, dans le catalogue de l'exposition « Merveilleux ! D'après nature » en 2007.

La pharmacie des eaux bretonnes de Daniel Spoerri

« Spoerri place le cabinet de curiosités sur un pied d'égalité avec le musée. Ou peut-être au-dessus puisque lui-même ne collectionne ni peinture ni sculpture mais uniquement les bizarres produits du cerveau humain [...] » Otto Hahn, *Le Cabinet anatomique de Daniel Spoerri*, 1994.

*L'univers fantastique
et curieux du Naïa muséum
de Rochefort-en-Terre : chimère
de l'artiste Martinefa.*

C'est en lisant le *Guide de la France mystérieuse* que Daniel Spoerri entama un vaste travail sur le thème de l'eau. À partir de 1972, il se rendit à plusieurs reprises en Bretagne



MICHEL LÉVY, RÉFLEXION AUTOUR DU POULET

Michel Lévy, dans « Voyage numéro 5 », a choisi de réaliser une œuvre sculptée autour du thème du poulet, qui est pour lui l'animal le plus banal et le plus exploité par l'homme dans notre société de surconsommation. Inversant les rôles, le poulet robuste à l'œil sévère prend l'ascendant sur l'homme transformé en nain. Par le changement d'échelle, le poulet semble avoir domestiqué l'homme nu, contorsionné et enchaîné sur son dos. Entièrement déplumé pour évoquer la barbarie des traitements infligés aux animaux de batterie, il rappelle combien l'humain et l'animal entretiennent une relation de dépendance et ont l'un envers l'autre des droits et des devoirs.

la manière des peintres du XIX^e siècle, les œuvres présentées relèvent toutes de la curiosité dans la mesure où elles s'imposent au spectateur comme de véritables énigmes, objets de fascination, d'interrogation et de contemplation.

D'emblée, l'ambiance est dominée par les « Kinetic mécanik » de Patrice Hubert, alias « Pit ». Hautes sculptures d'acier, de verre et de textile, sortes d'exosquelettes rappelant parfois celui des insectes et automates de métal en mouvement, elles vibrent, pivotent, grincent et s'éclairent à la manière d'un œil ou d'un organe vivant dans la pénombre. Selon Bruce Sterling, « le courant cyberpunk provient d'un univers où le dingue d'informatique et le rocker se rejoignent, d'un bouillon de culture où les tortillements des chaînes génétiques s'imbriquent. »

Les chimères d'Hervé Ronné : le cabinet d'un photographe

Objets usuels, objets rares, objets du quotidien, objets insolites, objets du XXI^e siècle ou des siècles passés, l'histoire d'une rencontre entre deux mondes que tout semble opposer s'écrit dans le cabinet de curiosités d'Hervé Ronné. Entre *naturalia* et *artificialia*, confrontant le luxe de la trouvaille d'antiquaire et les produits d'une hyper-consommation à bon marché, le marqueur local et le souffle exotique venus d'ailleurs, l'animal et l'immuable, la beauté et la monstruosité se heurtent ou s'assemblent pour créer du sens. Un sens critique assurément, sur notre monde industriel en perdition, dont le devenir est de plus en plus incertain, un regard sur les choses évoquant le monde d'hier, l'inévitable obsolescence et la disparition des espèces. Dans ces judicieuses combinaisons, d'une simplicité et d'une clarté épurée, la lecture se fait plaisante. L'humour s'immisce tantôt avec légèreté, tantôt avec cynisme, conduisant à l'implacable réflexion sur la fragilité de l'existence.

À ce petit jeu qui n'est pas sans conséquence, les mots de l'auteur lui-même sont les plus justes :

« Dans les mémoires torses des songes infinis, les chimères se dévoilent comme des évidences. Au croisement des rêves et des cauchemars, l'introspection mémorielle fait resurgir les monstres d'antan. Les formes apparaissent en approche, sourde aux cris de ralliement de l'inconscient en péril. Tout est brouillé. Les formes et les couleurs interagissent à leur gré. Un nouveau sens renaît. Sanctuaire de l'inconscient collectif sur les sentiers de l'humanité, dans les outrages







Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeurs Hervé Chirault et Laurence Morvan
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau
Conception graphique et mise en page Studio Bigot, Chantepie (35)
Photogravure Graph&Ti, Rennes (35)
Impression PPO Graphic à Palaiseau (91)

© 2019, Éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-8072-3 - N° d'éditeur : 10167-01-2,5-10-19
Dépôt légal : octobre 2019

Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr

*Cabinet de Curiosités
de Capucine Lemaître.*